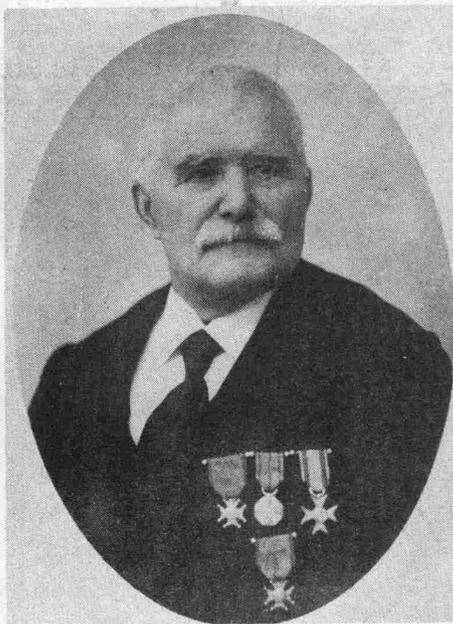
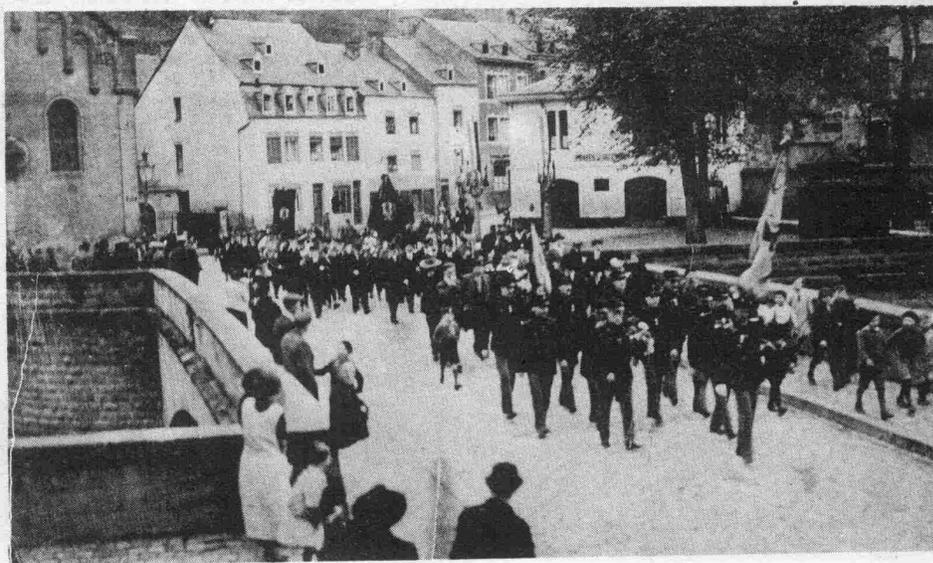




Zur Fahnenweihe des Athletenklubs Pfaffenthal.



M. Martin Schaaff, contrôleur des trains en retraite, décoré de l'Ordre de la couronne de chêne et de l'Ordre d'Adolphe de Nassau, est décédé à l'âge de 80 ans.



— Délicieuse journée... Promenade dans les bois qui sera l'un des souvenirs les plus embaumés de ma vie... Les parents ont dû voir que j'avais, pour leur petite Suzanne, des attentions significatives... C'est bien le coup de foudre... Mais si je veux obtenir cette jolie main, me voilà condamné à devenir sportif... Pour donner une leçon de bicyclette à Madame Tardif, il faut que j'apprenne à monter là-dessus, et sans que maman le sache... Que de complications!... Je les surmonterai!...

Revenu près de sa mère, Achille parla en termes enthousiastes de sa journée.

— Et si tu voyais Suzanne, comme elle te plairait. Ah! pouvoir me faire aimer d'elle!... Dis donc maman, à propos, il est indispensable que je retourne toute la semaine au bureau, après dîner. Il y a un travail fou... Et puis, dimanche, je suis encore invité à Viroflay.

— Alors, mon petit, ta maman va passer au second plan.

Il la rassura:

— Mais non, mais non, nous y retournerons encore à la musique militaire, va et puis au cinéma...

Le lendemain, Achille achetait une bicyclette, prenait sa première leçon, et laissait sa machine au garage.

Le dimanche matin, son professeur lui dit:

— Vous êtes de force à faire la route de Viroflay, mais attention, vous avez tendance à vous jeter dans les autos, elles vous attirent comme de l'aimant.

— Voyons, ne m'effrayez pas d'avance; vous me savez très impressionnable.

Après mûre réflexion, Achille jugea plus prudent de prendre le train. Quant à la bicyclette, elle voyagea dans le fourgon aux bagages. Arrivé à Viroflay, l'intrépide sportsman se mit en selle, mais, au tournant d'une route, patatras, il se jeta dans une petite voiture attelée d'un âne. Son oeil gauche porta durement contre un brancard.

Achille en vit trente-six arcs-en-ciel et gémit:

— Me voilà propre pour affronter les Tardif, et quel oeil pour sourire à celle que j'aime! Ce fut Suzanne qui le reçut:

— Bonjour monsieur... Ah! mon Dieu, qu'avez-vous donc?

— Ce n'est rien, mademoiselle, un de ces petits accidents qui arrivent fréquemment lorsqu'on pratique, comme moi, la boxe sur une haute échelle... Hier, grands matches d'amateurs en public... J'étais de la fête. Mon adversaire m'a donné du fil à retordre, mais j'en suis venu à bout tout de même... L'un direct, suivi d'un *uppercut*, je l'ai envoyé au pays des rêves... Inutile d'ajouter que ma victoire a été très applaudie... Toutefois, croyez bien que mon oeil un peu meurtri ne m'empêchera pas de donner une bonne leçon à madame votre mère.

— Vous êtes bien aimable, mais, décidément mère renonce à la bicyclette... Quant à vous monsieur Bourdin, je vais vous condamner à prendre des bains d'oeillère toute la journée ce sera votre punition.

Achille pensait:
— Tout de même ça me pose mon oeil tuméfié... Ah! le bluff!... Quel parti j'ai tiré de cette chute ridicule!...

Le lendemain M. Tardif appela Achille dans son bureau:
(Suite p. 5)